# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 FEVRIER 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR
B. DUVERGER. E. HABEY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 16 FEVRIER.

### Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine." à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

### Ventes à l'encan de ce jour.

Par Blache & Lesmont, 77 rue de Chartres—Mantelets velours et soie noire, marchandises sèches, &c.

Par Tourné & Thomas, 50 rue Bienville—Vin d'orange de la Martinique.

### Bruits de guerre.

Les bruits de guerre continuent, d'après les dépêches d'hier, à se propager en Europe, malgré l'assertion avancée, nous ne saurions trop dire sur quelles données, que l'attitude de l'Angleterre déciderait la question. Il est vrai que les journaux anglais sont, en général, pour le maintien de la paix, ou du moins, pour l'abstention de l'Angleterre à prendre part au conflit qui menace d'éclater.

Nous croyons prudent d'attendre des renseignemens plus positifs, quels qu'ils soient, que ceux fournis par les dépêches, pour asseoir une opinion à peu près certaine, sur la situation de l'Europe en ce moment. Quoi qu'il en soit, on ne peut nier que les préoccupations sont très vives, et que certains faits justifient ces inquiétudes quoique l'on songe à les calmer.

Un Courrier ayant apporté des dépêches du baron de Hubner, le comte Buol, dit le correspondant viennois de la *Gazette de la Bourse* de Berlin, a eu immédiatement après une longue conférence avec l'empereur. A la suite de cette conférence ont eu lieu les envois de troupes pour l'Italie: 25,000 hommes sont déjà partis, 25,000 autres vont suivre. On remarque dans ces troupes, qui font partie des meilleures de l'empire, huit bataillons de Croates de 1,500 hommes chacun. Le choix de ces troupes n'est pas indifférent, ajoute le même correspondant. Les Italiens connaissent ces Croates et les redoutent extrêmement.

D'une autre part, on écrivait de Padoue que le 12 janvier, à l'occasion des funérailles du professeur Zambra, les étudians commirent quelques désordres, qui ont été immédiatement réprimés; les cours de l'Université ont été clos. La population n'a pas pris part à ce tumulte et s'est tenue tranquille.

Ce sont ces faits dont on ne peut nier la gravité qui auront provoqué une nouvelle panique à la Bourse de Paris. Voici, à ce sujet, un article fort significatif que nous trouvons dans la *Patrie* du 16 janvier.

"Une nouvelle panique s'est produite à la Bourse d'hier. Les valeurs, qui tendaient à se relever rapidement, ont tout-à-coup fléchi sous l'influence de nouvelles sans origine, et probablement sans fondement. Ces soubresauts, qui portent dans le crédit une si fâcheuse perturbation, nous imposent le devoir d'insister encore sur l'appel énergique que nous avons adressé déjà au bon sens public.

"S'il est vrai qu'il existe dans la politique générale des complications et des difficultés, on sait que de tous les côtés on s'applique à les prévenir, et que les grandes puissances sont surtout disposées à les résoudre par les voies pacifiques.

"Cette certitude doit suffire pour rassurer les intérêts sérieux, qui ne doivent pas être plus longtemps dupes des manoeuvres de l'agiotage."

La *Patrie*, si elle écarte les certitudes d'une déclaration immédiate ou prochaine d'hostilité, constate "les complications et les difficultés" de la politique générale. Ces complications et ces difficultés sont assez sérieuses pour rendre au moins possible une guerre, et c'est assez, ce nous semble, pour justifier les inquiétudes des esprits, les paniques mêmes, sans qu'il soit besoin que l'agiotage s'en mêle. Ces soubresauts et ces incertitudes du marché financier ont leur raison d'être. Dans l'état où sont les choses, de l'aveu même de la *Patrie*, les moindres événements ont une influence considérable. Nous croyons pouvoir dire que la situation se dessinera nettement d'après le discours que l'empereur Napoléon a dû prononcer, le 7 du courant, à l'ouverture de la session du Corps législatif du Sénat.

Nous avons annoncé le mariage du prince Jérôme Napoléon avec la fille du roi de Sardaigne. Une correspondance adressée au journal le *Nord*, parle en ces termes de la jeune princesse:

"La princesse Clotilde n'a pas encore atteint sa seizième année; elle est grande et d'une beauté remarquable. Elle ressemble aux portraits les plus flattés de Marie-Thérèse dont elle est la petite-fille par sa mère, qui était elle-même la plus belle princesse de l'Europe. Avec de tels avantages, la fille du roi de Sardaigne peut compter sur l'accueil sympathique du peuple français, toujours très sensible au prestige extérieur des personnes de haut rang."

Résolution relative au nouveau théâtre—Nous signalons à l'attention de nos lecteurs la résolution prise par le comité de souscription du nouveau théâtre à créer dans notre ville, résolution qu'ils trouveront à nos colonnes d'avis de ce jour.

### CHRONIQUE LOCALE.

Les Pompiers—Les marshals du département des Pompiers se sont réunis lundi soir et il a été pris des mesures pour célébrer dignement le 4 mars.

Nous apprenons qu'il y aura, le 27 du courant, sur l'hippodrome de l'Union, une course entre les chevaux attelés aux pompes.

Les Recorders—Augustus Bernard, arrêté, hier matin, au City Hotel, à la demande de E. B. Pettess qui l'accuse du vol de deux montres évaluées à trois cent cinquante piastres et d'une somme de deux cent cinquante piastres, a fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution le 17 du courant.

Wm Stroud a été condamné à deux mois de maison de travail pour vol de pantalons dans le magasin de Leighton & Barbot, encoignure St-Charles et Canal.

Thomas Powers, qu'un affidavit accuse d'avoir terrassé John Lotz dans la rue des Magasins et insulté le plaignant et sa femme comparaîtra devant le recorder le 18 du courant.

Les propriétaires des drays Nos 807 et 1405 ont dû acquitter chacun une amende de cinq piastres parce que les draymen avaient abandonné les véhicules.

Wm. Ryan, arrêté pour avoir fouetté sa femme, est renvoyé de la plainte.

Le recorder a fait conduire Phillip Gollenbach à l'asile des aliénés.

Mike Watson, John Wilson et Charles Mullen, individus suspects et dangereux, passeront six mois à la maison de travail.

John, esclave de M. Pitkin, et Adams, esclave de M. Montgomery, recevront vingt-cinq coups de fouet pour vol d'un baril de porc sur le bateau à vapeur *Republic*.

Fred. Jones, policeman, a été envoyé devant la Première Cour de District sous prévention d'escroquerie au préjudice de S. D. Wendover. Il a touché son salaire mensuel après avoir donné un mandat au plaignant.

Joseph C. Daymon a été envoyé devant le même tribunal pour répondre à la même accusation.

Un affidavit dit que G. W. Cross et un homme dont on ignore le nom ont tenté d'enfoncer les portes de la maison qu'habite Wm. M. Burress, rue Gravier.

Eliza, esclave de M. Foley, se plaint d'avoir été assommée par Jones Foley, Johanna Foley et Pat. Lacey. Cautionnement de $500 chacun.

James Wade, policeman, accusé d'avoir terrassé James T. Cork, sans provocation, est renvoyé de la plainte.

Malachie Manion, qu'un affidavit accusait du vol de quatre cent cinquante piastres au préjudice de Mary Synott, a été acquitté. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.

—Wm Buck alias Brooks, Wm Jackson alias Wm Marshall ou Wood, arrêtés comme dangereux et suspects, par les officiers Bullock et Ross, ont subi hier un interrogatoire devant le recorder Wiltz. Buck a été envoyé devant la Première Cour de District et Jackson a dû fournir un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

Le tribunal a ordonné l'arrestation de Wm Broks, h. c. l., accusé d'avoir assailli Clara, f. c. l.

Victoire Montesquieu, f. c. l., que Marie Dautrive, f. c. l., accusait de bris de paix, a donné caution pour sa bonne conduite pendant six mois.

—Pat. Bagley a été condamné par le recorder Adams à dix piastres d'amende pour s'être enivré et avoir insulté sa femme.

Enquête—Le coroner a terminé qu'hier l'enquête qu'il tenait sur le cadavre du nègre tué d'un coup de fusil, à Alger.—Les témoins ont déclaré que l'esclave s'était évadé, le 4 du courant, en mettant le feu à la prison et terrassant le gardien qui se tenait à la porte de sa cellule. Pendant plusieurs jours, il rôda autour de la résidence de son maître, M. Jérard, forgeron d'Alger, et la police le guettait.

Le 11, à quatre heures du matin, on le vit s'approcher de la maison; il avait un fusil à la main. Lorsque les agens le sommèrent de se rendre, il se retourna et allait mettre en joue les officiers quand l'un de ces derniers, Wm Walker, tira son revolver et fit feu; le nègre fut atteint à l'aisne.

Le verdict du jury déclare que Walker n'a fait que se défendre.

Première Cour—L'Avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre Patrick Harlen accusé de voies de fait.

Frank Dimpsey alias Thomas Dimpsey, accusé d'assaut et batterie, a été acquitté.

Le jury a déclaré Louis Weissbeck coupable d'assaut et batterie.

Le jury n'a pas pu s'accorder dans l'affaire Antonio Ramena accusé de larcin. Le prévenu a fourni caution pour répondre de sa comparution.

Habitation et esclaves à vendre—On verra aux annonces d'encan que M. Vesné, encanteur, procédera, le 21 février, au City Hotel, à la vente de la belle habitation située dans la paroisse St Bernard, sur le chemin de fer du golfe du Mexique, à une petite distance de la Nouvelle-Orléans et connue sous le nom de "Sébastopol". Vingt-huit nègres, excellens travailleurs, seront vendus avec l'habitation.

## Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'AMERICA

### Mouvements de la marine française.

CONGRES EUROPEEN A LONDRES
Pour régler la question italienne.
SOIXANTE TRANSPORTS A TOULON.

Liverpool, 29 janvier—Les préparatifs qui se font dans l'armée et dans la marine en France, indiquent la détermination prise par l'Empereur de se tenir prêt à tout événement.

Trois vaisseaux de ligne français ont reçu l'ordre de se rendre dans la Méditerranée et soixante navires de transports doivent se tenir prêts à Toulon, vers le 1er mars.

Des demandes urgentes sont faites pour des recrues de cavalerie et des chevaux, et il règne beaucoup d'activité dans tous les départements militaires et maritimes, sur tous les points de la France.

LE CONGRES DES PUISSANCES EUROPEENNES.

On a proposé d'assembler un congrès de représentants de toutes les puissances européennes, à Londres, pour délibérer sur la question italienne.

Le *Times* de Londres, dans un article au sujet de ce congrès, dit que l'Autriche ne consentira jamais au réglement de cette question par les puissances étrangères.

*Marché de Liverpool*, 29—Marché aux farines calme, mais prix maintenus; blé languissant, les cours étant les mêmes que précédemment.

Le sucre a clos calme, mais les cours précédents sont maintenus; il en est de même du café. Les thés ont considérablement haussé de prix, en vue des nouvelles de Chine annonçant un stock faible.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 15 février—Chambre—Le comité sur le commerce a fait, aujourd'hui, un rapport défavorable sur le bill pour rappeler les lois établissant la quarantaine.

M. Trudeau, de Jefferson, a présenté un bill établissant un inspecteur de peaux.

M. Allen, de Bâton Rouge, a présenté un bill pour régler les relations, en conflit entre l'auditeur et le trésorier d'Etat.

M. Hodge, de Caddo, un bill pour autoriser la vente d'un million d'acres de terres marécageuses.

La Chambre a ensuite pris un recès jusqu'à une heure.

Sénat—La seconde section du bill de répartition, venant de la Chambre, après avoir été amendé au Sénat, a été adopté.

Puis, il a discuté le bill de la répartition des représentations à la Législature, mais rien n'a été conclu, les membres ne pouvant tomber d'accord sur le chiffre. Ce sujet sera repris demain.

Chambre—*Session du soir*—Une proposition a été faite d'ajourner jusqu'à samedi—cette question a été renvoyée à demain.

EMIGRATION A ARIZONA.

Washington, 15—La compagnie "Arizona Mexican & Central American Emigration" qui a reçu sa charte de New-York, s'occupe à affréter des navires pour le transport des émigrants à Arizona, sous la direction du colonel Hennigsen.

Ces navires devront toucher à Savannah et à la Nlle-Orléans, pour recevoir à leur bord tous ceux qui voudront émigrer.

L'honorable Walsh, de New-York, est un des principaux meneurs de cette entreprise, et l'on y compte également plusieurs personnes marquantes de la Louisiane et du Texas.

Des bureaux seront bientôt établis à New-York et dans les principales villes, pour l'enregistrement des émigrants.

DÉBATS AU CONGRÈS.—QUESTION DE CUBA.

Washington, 15 fév.—Au Sénat, on a pris en considération le bill de M. Slidell pour l'acquisition de Cuba. Les débats ont été longs.

M. Crittenden a fait un éloquent discours, qui a duré fort longtemps. L'honorable membre s'est prononcé pour l'acquisition; mais il pense que le moment n'est pas propice, en raison de l'état actuel de nos finances et d'autres considérations.

*Chambre*—Le bill pour les allocations à faire aux tribus indiennes a été pris en considération.

Un message a été reçu du Président, en réponse à une résolution de la Chambre demandant les correspondances à l'égard de la goëlette négrière Wanderer.

Le Président dit qu'il a été strictement enjoint aux officiers fédéraux de Savannah de poursuivre cette affaire avec toute la rigueur des lois, et ajoute que des conseillers spéciaux ont été employés pour trouver les nègres qu'on a débarqués, identifier les individus qui ont pris part à cette transaction, et enquérir de tous les faits qui se rattachent à cette affaire, afin que justice soit faite.

Washington, 15 février—Hier le bill relatif à la compagnie Ocean Mail Steamship a été présenté au Sénat; ce bill propose d'allouer $62,500 à la compagnie Louisiana Tehuantepec Steamship pour le transport des malles de la Nouvelle-Orléans à San-Francisco par la voie de l'isthme de Tehuantepec.

Le comité judiciaire a présenté au Sénat un rapport déclarant que MM. Bright et Fitch étaient légalement élus sénateurs de l'Indiana, et avaient tous droits à occuper leurs siéges. Le rapport a été adopté.

St-Louis, 15 février—Le Mississipi est baissant tendrement chaque jour; les glaces flottantes fondent peu à peu.

*Steamboats descendant*—Vicksburg, 15—Le Natchez est passé à midi; le Choctaw à 2 h; l'Empress City à 6 et le L. Whiteman à 6 1/2.

Vicksburg, 15 février—Le steamboat Grand Duke a passé à minuit. Le Vicksburg et le Planet à 1 heure, le Minnehaha à 2 heures, R. R. Lackland à 4 heures, et le Madison à 5 heures ce matin.

Nous appelons l'attention sur l'avis d'une confiserie à vendre dans la rue d'Orléans.

Paul Morphy.—A propos d'une victoire nouvelle que Paul Morphy avait gagné à Berlin contre des adversaires qui ne pouvaient venir à Paris, le *Courrier des Etats-Unis* dit:

"Quoiqu'il en soit de ce projet, la suprématie du jeune Louisianais est tellement établie dans l'opinion, que ces nouvelles preuves excitèrent relativement peu d'intérêt. Ce qui en inspire davantage ici, est le retour du triomphateur, annoncé comme prochain, bien que la date précise n'en soit pas encore fixée. On sait qu'à cette occasion la ville de New-York se propose de lui offrir un magnifique jeu d'échecs d'une valeur de mille dollars et une médaille en or d'un grand prix. Le comité nommé à cet effet, s'est réuni la semaine dernière, et a ouvert la liste des souscriptions qui se couvre de signatures. Le sentiment d'amour-propre national qui s'est associé aux victoires de M. Morphy en Europe, donne un caractère tout à fait général aux contributions, qui sont loin d'être restreintes aux joueurs et aux amateurs d'échecs. La société des horlogers, par exemple, annonce devoir faire offrande d'une montre magnifique, et nombre de personnes qui n'ont jamais su faire mouvoir une pièce de l'échiquier, se montrent fort empressées à contribuer à la souscription. En cela la ville impériale donne un exemple qui ne peut manquer d'être suivi ailleurs, si bien que le voyage de M. Morphy, de New-York à la Nouvelle-Orléans, promet d'être une série d'ovations, comme il convient aux vainqueurs des Gaulois et des Teutons, au héros devant qui les Bretons ont fui sans combattre. Salut donc au jeune César, Empereur Auguste.... de l'échiquier!"

La question des passe-ports—On a exagéré en la transmettant la nouvelle relative à la prétendue abolition des passe-ports en France. Le fait réel se borne à la décision, que nous avons publiée, il y a plus de quinze jours, prise par le gouvernement français de n'exiger plus que le *visa* annuel. Le fait tel que nous le rapportons est confirmé par la correspondance suivante datée de Berne et que nous trouvons dans un journal étranger:

"L'ambassade française vient d'annoncer le retrait de la mesure qui obligeait toutes les personnes entrant en France à faire viser leur passeport à chaque voyage. Désormais, comme précédemment, un seul visa sera valable pour toute l'année.

"L'ambassade a fait aussi savoir que les mariages contractés à l'étranger par des Français, sont valables pourvu qu'ils l'aient été d'après les lois du pays dans lequel ils se trouvent."

Suicide d'un Editeur—Les journaux de Londres annoncent le suicide de M. Adolphus Ackerman, l'un des principaux imprimeurs éditeurs de la ville. On a trouvé près du cadavre un verre ayant contenu de l'acide prussique; et, dans la chambre d'Ackerman, une lettre datée du mois de décembre, et dans laquelle il manifestait l'intention de se suicider.

Il disait avoir pris auparavant du laudanum, mais qu'il n'avait pas réussi à consommer le suicide. Une enquête a eu lieu à la taverne Marlborough, et il a été rendu un verdict de suicide. L'état mental du défunt est resté un problème à résoudre.

Etat-civil des veaux.—Le 8e numéro des nouvelles *Guêpes*, par Alphonse Karr, contient les lignes suivantes:

"Je viens de quitter ma plume pendant une demi-heure pour aller déclarer à l'autorité compétente la naissance d'un veau, qui a eu lieu hier dans ma ferme.

"Au premier abord on pensera que cette nouvelle n'étant pas d'un intérêt palpitant, j'aurais pu me dispenser de la faire imprimer dans les *Guêpes*.—Mais j'espère que l'on changera d'opinion, quand on saura à quoi j'en veux venir: c'est qu'à Nice et, je crois, dans tous les Etats-Sardes—où il n'y a pas d'état-civil pour les hommes, il y en a un très régulièrement administré pour les veaux."

Dorure des Etoffes.—On lit dans le bulletin scientifique de la *Presse*:

"On a essayé inutilement jusqu'ici de déposer, par un procédé chimique, l'or sur les riches étoffes dans la composition desquelles entre ce précieux métal. Pour fabriquer les *étoffes d'or*, on emploie des fils métalliques qui rendent le tissu raide et pesant. M. Burca vient de faire connaître le moyen d'obtenir, par un dépôt électro-chimique, la précipitation de l'or sur les étoffes ou les fils des tissus. Le moyen dont ce chimiste fait usage pour obtenir la dorure électro-chimique des fils des tissus et des étoffes, consiste à revêtir d'abord ces fils d'une couche d'argent, et à dorer ensuite, par l'action de la pile voltaïque, l'argent déposé sur ces fils.

"On plonge les fils et les tissus de soie ou d'autre matière, dans une dissolution d'azotate d'argent, à laquelle on ajoute de l'ammoniaque jusqu'à ce que la dissolution soit d'une limpidité parfaite. On plonge alors les étoffes ou les fils dans cette liqueur alcaline. Après une ou deux heures d'immersion dans ce liquide, on fait sécher les tissus, et on les soumet à l'action d'un courant de gaz hydrogène, qui réduit le sel d'argent à l'état métallique. Ces tissus, se trouvant ainsi recouverts d'une couche d'argent, deviennent conducteurs de l'électricité, et on peut alors les dorer par les méthodes ordinairement en usage dans la dorure galvanique.

L'Amour et l'Argent.—Un statuaire de Paris termine en ce moment une statue dont le sujet pique assez vivement la curiosité. Il a représenté une jeune fille aux formes gracieuses et charmantes, tenant entre ses mains une balance. Que pèse-t-elle? Hélas! on gémit de le dire..., un amour, un sac d'argent. Et ce qu'il y a de plus désolant, le sac d'argent l'emporte énormément sur l'amour. Il est probable que cette épigramme en marbre aura un grand succès au salon de 1859.

Un concert monstre.—Les journaux de Paris annoncent l'exécution prochaine dans le Palais de l'Industrie, du septuor des *Huguenots* qui sera chanté par sept mille voix, 1,000 voix par partie! On comptera dans l'orchestre 100 trompettes et 200 tambours. Ce concert aura lieu sous la direction de M. Delaporte; 300 sociétés chorales doivent y prendre part.

Les prisonniers cochinchinois—Des lettres de Manille, du 9 novembre 1858, ont apporté d'intéressants détails sur trois sujets de l'empire annamite qui ont été pris par les troupes françaises à la suite de l'affaire de Tourane.

Ces trois prisonniers ont été transportés aux Philippines par la *Durance*, qui les a débarqués à Manille le 29 octobre. L'un d'eux, dit-on, n'est rien moins que colonel, et les autres, capitaines de l'armée cochinchinoise. Le premier a à peine cinq pieds de haut, et les autres, un peu plus de quatre. Assez forts, ils ont la peau cuivrée, la tête grosse, les joues larges et bouffies, les yeux obliques et très éloignés l'un de l'autre, le nez camard, les oreilles droites, la bouche grande, les dents très espacées, la barbe claire et fine, excepté l'un des derniers, qui n'en a pas, les cheveux noirs, longs et soyeux, et la tête non rasée. Tout leur vêtement consiste dans une espèce de turban noir avec lequel ils retiennent leur chevelure et dans une chemise et une culotte courte bleues en fil de coco, très-ordinaires, et faites à la chinoise.

Celui qu'on dit colonel porte sa culotte attachée avec une ceinture rouge; les autres la portent avec une ceinture blanche; ils sont entièrement nu-jambes et nu-pieds. On a souvent vu à Manille des domestiques de missionnaires venir de Cochinchine mieux et plus décemment vêtus que ces trois personnages. Du reste, on dit qu'au moment d'être faits prisonniers, ils ont été leur uniforme; mais leurs pieds ne paraissent pas avoir jamais été chaussés, et dans leur manière comme dans leur allure, ils ne diffèrent en rien des Chinois chargeurs qui fréquentent la ville.

Le 30 octobre, à huit heures du matin, ils ont été présentés au capitaine-général, conduits par un adjudant et huit artilleurs européens. Ils saluaient sur leur passage les personnes qu'ils croyaient de distinction; leur salut ressemble un peu à l'ancien salut militaire espagnol, avec cette différence qu'avant de baisser la main droite, il la gardent un moment ouverte sur les sourcils en touchant à ces derniers par l'extérieur de l'index et du petit doigt. Le capitaine général les a reçus dans son cabinet, ayant pour interprète le père José Checa, religieux dominicain qui a appartenu aux missions du Tonquin.

D'après ce qu'ils ont dit, l'armée d'Annam se compose de 30,000 hommes répartis dans tout l'empire. Le colonel, le plus élevé en grade des trois, jouissait d'un traitement de 70 thiens par mois, et chacun des deux autres de 30 thiens:—un thien vaut 25 centimes, 70 font fr. 17 50 de notre monnaie;—mais comme cette armée est organisée en colonies militaires, le produit de la terre vaut plus que la solde, et de plus, en temps de guerre, il leur est permis de marauder. On les a détenus tous les trois, et un domestique qu'ils ont avec eux, dans le fort de Santiago, où on leur a donné un pavillon de deux pièces meublées de chaises, de tables et même de lits, et il est très probable que de leur vie ils n'ont couché dans d'autres; et de plus, comme ce sont des officiers prisonniers, on leur donne à chacun une allocation de 1fr. 50 c. par jour.

## FEUILLETON.

### LE MESNIL-AU-BOIS.

XII.

Roger seul resta près de moi; lui seul il n'avait pas ri.

—Bah! à ton aise, me dit-il d'un ton quelque peu goguenard. Quant à moi, outre que je ne suis pas en appétit d'aussi bonne heure, et que je n'ai pas les mêmes motifs de reconnaissance envers la soupe aux choux, mon estomac reste gentilhomme, je te l'avouerai franchement, et répugnera toujours à de semblables encanaillements. Ce n'est pas un mets cela, c'est une patée.... Pouah!

—Pouah...... tant que tu voudras..... Mais c'est dommage qu'il n'en reste plus. Voilà ma conclusion. Et puis, dis donc, j'y pense, Bernardine en a mangé tout comme nous autres!....

Le vicomte ne répondit rien; mais je remarquai qu'il avait rougi.

Nous remontâmes au niveau de la prairie. C'est encore un pittoresque et réjouissant tableau que le bottelage! Ceux-ci montent à l'assaut des meulons, et les éventrent, et les renversent, et les mettent en pièces, ainsi qu'autant de fortins conquis; ceux-là préparent les liens, roulent les bottes et les empilent dans les grandes charrettes bleues, tout à l'entour desquelles finissent par se dresser incessamment de grosses masses d'herbes enfourchées. Et puis il y a de bons chevaux gris, les chevaux de labour, qui, le licou de travers et l'oeil presque en goguette, s'en donnent à coeur-joie du foin vert qui leur monte jusqu'au ventre. Il y a enfin les femmes et les enfants qui manoeuvrent çà et là du râteau, afin que rien ne se perde. C'est charmant.

Roger et moi, nous nous étions enrôlés comme volontaires parmi ces espèces de tirailleurs, et pour ma part, je n'y allais pas de main-morte; on eût dit, Dieu me damne, que je voulais mériter de l'avancement.

—C'est l'effet de la soupe aux choux! ricana Fontanelle, auprès duquel je vantais orgueilleusement mon entrain au travail.

—Mon cher vicomte.... lui répliquai-je en remettant ma jaquette, mais alors que tout fut parachevé, mon cher vicomte, je ne prétends pas que tu ne deviendras pas bientôt un agronome des plus distingués, mais ce dont je réponds, c'est que, jusqu'à présent, le plus paysan de nous deux, c'est moi.

Et là-dessus nous emboîtâmes le pas derrière les deux dernières charrettes, qui, comparables à des navires levant l'ancre pour rentrer au port, s'ébranlaient avec de lourdes oscillations vers les granges.

Au moment même où la dernière botte de foin était à l'abri, l'orage éclata tout-à-coup, et la tante Rose, s'approchant de Roger, lui dit avec son air de malicieuse bonhomie:

—Vous voyez bien, Monsieur, qu'il ne faut pas m'en vouloir, et que j'avais raison.

Lorsqu'on n'habite qu'accidentellement la campagne, et qu'au milieu d'une pure et riante journée, toute resplendissante de soleil, le ciel s'assombrit tout à-coup, lorsque la pluie se met à tomber, non pas une pluie d'été, mais une pluie d'hiver, une pluie grise, une pluie continue, une pluie muette (il y a des pluies qui parlent, il en est même qui chantent!), l'âme aussi se voile, s'attriste, se consterne, et, sans s'en rendre compte à soi-même, on devient d'une humeur d'Anglais qui a le spleen.

Roger et moi, nous éprouvâmes tous les deux cette maussade impression, Roger surtout; la journée pour lui avait commencé mal!

Nous étions dans sa chambre, et nous fumions, ou plutôt nous charbonnions des cigares tout en regardant pleurer les vitres.

—Pourquoi ne me causes-tu pas, toi, qui dois avoir à dire tant de choses? m'écriai-je enfin. A quoi penses-tu donc?

—Moi? fit-il langoureusement, je ne pense à rien. J'écoute.

—Qu'écoutes-tu?

—En moi-même. Il semble qu'il y pleut aussi.

—Puis, se prenant à bâiller:

—Ah! fit-il. Ce doit être bien triste à la campagne.... les semaines de pluie!

—Prends-garde.... observai-je en riant, le Mesnil est en Normandie, et c'est notoire, en Normandie il pleut pour le moins un mois sur deux!

Il se leva sans me répondre, et fit plusieurs tours dans la chambre.

Puis, du ton de quelqu'un qui se raccroche aux branches:

—Descendons, dit-il soudainement...... Peut-être trouverons-nous en bas Bernardine.

Il était écrit que, ce jour-là, aucun des rêves du vicomte ne se réaliserait: la grande salle était déserte.

Au bout de quelques minutes, cependant, la porte vers laquelle chacun de nous tournait de temps en temps les regards, s'ouvrit enfin, et, précédée de Pétronille, Bernardine entra.

Elle avait la demi-toilette des paysannes aisées qui s'en vont à la ville, et, chose à remarquer, il sembla qu'elle ramenait avec elle le soleil. Au même instant qu'elle nous saluait en souriant, il y eut une éclaircie dans le ciel, et sur le seuil un soudain rayon, qui transforma toutes les gouttelettes suspendues aux alentours en autant de perles de cristal.

—Ah!.... s'écria Fontanelle, ravi jusqu'aux larmes, ah! décidément, Bernardine, les gens du pays ont bien raison de le dire, vous êtes une fée.... la fée du beau temps! Venez vite vous asseoir auprès de nous, et faites revenir aussi le soleil dans nos âmes...... et causons!

—Je le voudrais, fit-elle avec un geste de regret; mais c'est après-demain la Fête-Dieu, et notre bon vieux curé m'attend pour convenir ensemble de la décoration des reposoirs et de l'église. Il faut que je parte à l'instant....

—Soit! fit avec empressement Roger, je vous accompagne.

Oh! merci, Monsieur, vous me remplacerez, s'écria Pétronille, en lui tendant le gigantesque riflard écarlate dont elle était armée. Vous tiendrez le parasol en cas d'averse, et vous trottinerez à côté de Mademoiselle, qui tout naturellement va monter sur Martin, qu'est notre baudet.... sauf votre respect!

Déjà le vicomte avait reculé, déclinant du geste ce grotesque rôle.

L'indulgente Bernardine ne se formalisa nullement de cette lèze-galanterie champêtre, et, avec un tout gracieux sourire:

—Restez, dit-elle; restez, mon ami; vous devez être fatigué. Reposez-vous, je serai bientôt de retour.

Et sur la pointe de ses pieds mignons, marchant à travers les flaques d'eau, elle traversa la cour, au bout de laquelle Martin, tout fier de l'honneur qu'il allait avoir, entonnait par avance une triomphante fanfare.

—Au fait, conclut Roger, dès qu'elle eut disparu de l'autre côté de la haie, au fait, elle a raison, je m'en vais dormir une petite heure.

Cette petite heure dura jusqu'au souper; et encore, lorsque tout le monde se trouva réuni, fus-je obligé d'aller réveiller le vicomte.

—Eh bien! lui dis-je. A ton tour, es-tu remis de ton sommeil?

—[illegible] bien à ton aise, toi? répliqua-t-il. [illegible] levé à l'heure où il fait jour à Paris, [illegible] que moi....

—[illegible] que veux-tu? Les foins avant tout?

—Les foins.... les foins! Il n'y a plus à s'en occuper maintenant, et j'espère bien que demain matin....

Au même instant, Jacques entrait, des papiers à la main.

—Monsieur Roger, dit-il, il faut que j'aille demain matin chez le notaire, pour faire préparer le contrat. Ça me regarde. Mais j'ai retenu les journaliers pour le sciage de nos colzas, et je crois que ça presse. Serez-vous assez bon pour me remplacer jusqu'à midi?

—Moi? balbutia Fontanelle tout confus. Mais.... je ne sais pas.

—Raison de plus, interrompit Jacques, vous apprendrez. C'est une culture très importante, et je crois qu'elle a beaucoup d'avenir dans ce pays. Vous n'aurez pas de fatigue, d'ailleurs; il ne s'agit que d'une simple surveillance.... Mais elle est nécessaire. Puis-je compter sur vous?

Ne pouvant faire autrement, Roger se vit bien forcé de consentir.

Mais lorsque Jacques fut redescendu le premier:

—Les colzas! maugréa-t-il à demi-voix. Les colzas, maintenant!.... Et ça presse aussi.... Ah ça! tout presse donc en agriculture!....

—O poète pastoral! déclamai-je en souriant. Souviens-toi donc des recommandations contenues dans le premier livre des Georgiques!

—Va-t-en au diable!

—Merci. J'aime mieux aller souper.

A notre tour, nous descendîmes.

La soirée ne différa en rien de celle de la veille. Aux champs, tous les soirs se ressemblent....mais l'entretien et le concert qui suivirent le repas se ressentirent quelque peu de l'influence atmosphérique. Les amours sont comme les oiseaux: pour quelques gouttes de pluie, ils cessent de chanter et reploient leurs ailes.

Et puis Jacques, la tante Rose et Pétronille étaient là. Il semblait qu'une sorte de contrainte planât dans la grand'salle, et le timbre du coucou n'eut pas besoin de sonner le couvre-feu pour que chacun regagnât sa chambre, hormis cependant le vicomte et moi. Ainsi que la veille, nous passâmes dans le verger, pour faire du lyrisme sentimental au clair de la lune.

Elle était parvenue à se dégager de la brume; elle faisait briller sur la terre l'herbe humide et les feuillages encore chargés de pluie, elle argentait dans le ciel une myriade de petites nuées capricieuses et charmantes.

Et puis il y avait toujours l'idéale fenêtre, avec ses vertes arabesques, suspendues au-devant d'une chaste et douce lumière.

Quelques instans d'une muette contemplation suffirent pour rendre à Roger toutes ses illusions, toutes ses espérances.

—O Bernardine! se prit-il à murmurer avec une recrudescente exaltation, j'ai été lâche aujourd'hui. .... pardonne-moi!.... J'en arriverai à vaincre toutes mes répugnances, toutes mes irrésolutions, toutes mes faiblesses. Je deviendrai ce que j'ai promis d'être; je le veux! et cela sera, car je t'aime, Bernardine.... Oh! oui.... je t'aime!....

Le lendemain matin, effectivement, aux premiers éclats de la voix de Pétronille qui nous sonnait d'en bas le réveil, Fontanelle était debout, et, comme j'avais promis de l'accompagner, nous nous acheminions vaillamment ensemble vers le champ de colza.

Récolte intéressante encore, mouvementée, joyeuse à voir. Mais, comme je ne veux pas faire de cette simple Nouvelle un cours d'agriculture, je passe la description.

Toute trace de l'orage avait disparu; la journée s'annonçait comme devant être superbe, et, durant les premières heures matinales, le vicomte tint bon.

Mais lorsque le soleil commença à monter à l'horizon, lorsque la chaleur fit ruisseler le front des travailleurs, lorsque nous-mêmes, qui n'avions qu'à nous promener de long en large, nous nous en ressentîmes à notre tour, je ne tardai pas à m'apercevoir que, malgré tous ses efforts, Roger faiblissait.

Pauvre garçon! il était vraiment épuisé, éreinté, à bout de forces. J'essayai de le faire asseoir: mais sa tête se renversait forcément en arrière, mais ses yeux se fermaient malgré lui.

—Allons! lui dis-je, rembourse toi de l'arriéré.... fais un somme. Il ne s'agit que de surveiller, après tout; c'est Jacques lui même qui l'a dit. Compte sur moi, je suis de bonne garde.

(*A continuer.*) Ch. DESLYS.



### Amer de vin Sherry,
DU Dr RICHARDSON.

La sympathie qui existe entre ces parties du corps et les autres, est la source des affections nerveuses, d'appétit irrégulier, de la langueur, de la somnolence, de maux de tête, de l'accablement, etc. Elles donnent à leur tour naissance à la dyspepsie, aux palpitations de coeur, à la jaunisse, aux fièvres, aux humeurs inflammatoires, à la toux, à toutes les maladies qui empoisonnent l'existence. Rien ne préviendra ces terribles conséquences si ce n'est L'AMER DE VIN DE SHERRY, DU Dr RICHARDSON.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
14fev—14 16,18 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Les femmes faibles et maladives ne sauraient trouver un meilleur remède que la liqueur fortifiante du Dr Ham. Chaque maladie que la liqueur aromatique peut guérir est nommée sur l'enveloppe qui accompagne la bouteille et donne la manière de s'en servir. Prix, $1 la bouteille. Préparé par le Dr DAVID HAM. Bureau principal, No 2, Liberty Street, New-York, où se fait la vente en gros.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
14fev—16,18 Nos 21 et 151, rue de Chartres, N. O

"Je peux maintenant manger des mets les plus fins, tandis que j'étais auparavant forcé de m'en tenir strictement à la nourriture la plus simple."
C'est ce que disent, non-seulement un de nos clients, mais des centaines de citoyens de Philadelphie, de New York, de Montréal et de Québec, après avoir employé l'AMER DE HOLLANDE DE BOERHAVE, pour l'indigestion et les nausées.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
14 fv 16 18 Nos 21 et 151, rue de Chartres

L'usage de la quinine.
On a de grandes objections, dans la communauté, à l'usage de la quinine, et bien des personnes qui ont les fièvres en frisson ne veulent pas s'en servir. Nous leur annonçons que nous avons un substitut, c'est
LE SUBSTITUT A LA QUININE,
ou le tonique pour les nerfs,
DU Dr G. J. LEEDS.
Ce médicament ne renferme pas de poison; il ne peut faire aucun mal et a cependant toutes les propriétés de la quinine. Nous appelons l'attention des malades sur ce remède qui, selon nous, est excellent pour toutes les fièvres.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Agence générale,
14fev 16 18 Nos 21 et 151, rue de Chartres.

LA LEGISLATURE DE L'ETAT.
La question des désinfectants intéresse vivement toutes les grandes villes et surtout les capitaines et propriétaires de navires. Nous avons entendu dire qu'on allait en saisir la Législature actuelle; nous espérons que cela sera fait.
LE PROPHYLACTIQUE DU PROF. DARBY est évidemment ce qu'il faut pour prévenir les épidémies et, quand il en sera fait usage sur les navires, nous serons à l'abri des maladies pestilentielles. Ce fluide merveilleux guérit en outre des plaies, des ulcères, des blessures. Les vertus en sont incomparables.
Nous n'hésitons pas à déclarer que c'est le plus grand remède qui ait été offert au monde depuis cinquante ans.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co Agence générale,
14fev—16,18 Nos 21 et 151, rue de Chartres

MALADIES DES FEMMES
Pour les irrégularités dont souffrent les femmes à époques fixes, il n'y a pas de remède plus efficace et qui guérisse aussi radicalement que le SIROP PERUVIEN dont on a déjà fait l'essai et qui agit comme par magie.
A vendre, à la Nlle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agence générale,
14fev—16,18 Nos 21 et 151, rue de Chartres

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigues, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMEDE DU Dr MORTIMORE auquel vingt mille personnes doivent leur guérison. A vendre aux Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

SI VOUS ETES MALADES la probabilité est que la source de votre mal est dans l'estomac. C'est un estomac faible qui occasionne la dyspepsie, la langueur, les nausées et une foule d'autres affections. L'indigestion amène la pauvreté du sang et détruit ainsi les forces du système. Pour mettre l'estomac à même de rejeter toutes les matières dangereuses dont il est encombré, ayez recours, constamment au CELEBRE AMER DE HOSTETTER. Faites-en l'essai et vous verrez que la guérison est infaillible. Nous recommandons volontiers au public l'Amer de Hostetter dont les propriétés nous sont connues.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
14 fv—6f vào Nos 21 et 151, rue de Chartres.

La vermine est chassée des maisons.
Et les jardins sont mis à l'abri des ravages des insectes et des vers par les poudres et les pilules magnétiques de Lyon.
"Adieu au sommeil lorsque les punaises, les rats ou les souris sont dans une maison."
Le prof. sur Lyon a découvert, dans l'intérieur de l'Asie, une plante dont les feuilles pulvérisées tuent certainement les insectes des jardins, les fourmis, les ravets, les punaises, les puces, etc. Une petite quantité de cette poudre protégera les plantes et les maisons contre ces désagréables insectes. Il n'y a pas de poison dans cette préparation et ne peut faire de mal ni aux hommes ni aux animaux. Les poudres et les pilules de Lyon sont, pour les récoltes, plus précieuses que le guano. On annonce beaucoup d'imitations qui ne valent rien. Les seules véritables portent la signature de E. LYON. On peut en faire venir en s'adressant à un marchand quelconque.
"La poudre détruit tous les insectes, mais les pilules sont pour les rats et les souris."
Flacons—échantillons, 25 cents; grandeurs régulières, 50 cents à $1.
12 fév—v & c BARNES & PARK, New-York

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.
FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Benedetti, en ivoire, du Dr Burn, de Galibert à Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques. Bas soie, fil et coton, élastiques volontaires. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes et bras mécaniques, divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension, pour redresser les fausses ankyloses du genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds-bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.
*Appareils à injection, de plusieurs modèles.* Clyso-injecteurs à levier, à jet continu, à double et simple piston; hôtel-syphoïde de voyage, de lit, et d'appartement. Irrigateur du Dr Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation; pour toutes les maladies, ainsi qu'un grand assortiment de clyso-pompes de toute modèle.
Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients; tous les instrumens et appareils sont assortis de forme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.
MM LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clyso-pompes et tous modèles, à vendre en gros
B. PRADEL.
5 nov—ch 3 mm ha 1re p 66, rue St-Charles



A une réunion de personnes désireuses d'établir une Académie de Musique à la Nouvelle-Orléans, réunion qui a eu lieu hier soir, au Théâtre d'Orléans, M. David Urquhart ayant été appelé au fauteuil de la présidence, et M. A. Schreiber ayant été nommé secrétaire, il a été résolu:

Qu'un comité de cinq membres serait nommé pour désigner les endroits de la ville où des listes de souscription seraient déposées, et pour convoquer une assemblée de souscripteurs à telle époque et en tel lieu qu'ils aviseraient.

MM. Chs Kock, E. S. McCall, L. F. Genèbre, V. Choppin et J. D. Hill ont été nommés du dit comité, et le président de cette réunion a été, sur proposition, nommé également du dit comité.

D. URQUHART, Président.
A. SCHREIBER, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 15 février 1859.

Le comité nommé en vertu de la résolution ci-dessus, a déposé les listes de souscription aux endroits suivants:

| | |
|---|---|
| Chs Kock | No 20, rue Carondelet |
| W. & D. Urquhart, | 138, rue Commune |
| L. F. Genèbre | 54, rue Royale; |
| A. D. Boudousquié, | 54, rue Royale; |
| C. Cavaroc & Cie., | 144, do do |
| Théo. Guyol | 83, do do |
| Avegno, Binder & C. | 24, rue Carondelet |
| Lauve & McCall | 17, do do |
| A. Schreiber | 3, do do |
| Queyrouze & Langsdorff, | 14, rue St-Louis. |

Le comité informe les souscripteurs qu'une assemblée générale aura lieu Lundi, 21 du courant, à 7 heures P. M., au salon P., Hôtel St-Charles.

E. J. McCall, Chs Kock, L. F. Genèbre, V. Choppin, J. D. Hill, D. Urquhart.
16 fev



### SOCIEDAD MENORQUINA DE BENEFICENCIA

Los miembros que la componen, se reunirán esta tarde á las cuatro en punto, esquina Union y Bons Enfans, para accompañar á su ultima morada, los restos mortales de nuestro socio JUAN SIMO, fallecido ayer á las once de la mañana.
Se recomienda la mayor puntualidad.
De órden del Presidente.
B. VALLS, secretario
N.-Orleans, y Febrero 16 de 1859.

### BATAILLON d'ARTILLERIE D'ORLEANS,

Organisé par un acte de la Législature, le 4 janvier 1825.
Anniversaire de la naissance du "Père de la Patrie."
LE Bataillon d'Artillerie compte déjà plus de 33 ans d'existence, et a toujours été l'orgueil de la Nouvelle Orléans, tant par sa tenue militaire que par son zèle et son dévouement au pays. Ce corps, qui a bien mérité de la Louisiane, est toujours en pleine activité et continuera à faire le service comme par le passé, attendu que rien n'a été changé à son organisation. Seulement il sera désormais constitué sur un pied tout militaire et aura pour guides l'ordre, l'obéissance et la discipline.
Le Bataillon prendra les armes en grande tenue d'hiver, armement complet, mardi prochain, 22 de février, à 8 heures du matin.
Réunion à l'Arsenal.
JAMES L. LAMOTHE, capitaine
16 fev—au 22 Comdt le Bataillon d'Artillerie

AVIS.
LES personnes ayant des réclamations à faire valoir contre la succession de feu ACHILLE SIGUR de la paroisse d'Iberville, sont priées de les présenter au soussigné qui est légalement nommé exécuteur testamentaire de ladite succession. Les personnes devant à la susdite succession sont priées de venir régler avec le soussigné, conformément à la loi.
OMER LAUVE,
Exécuteur testamentaire.
La Gazette et Sentinelle de Plaquemines est priée de reproduire cette annonce dix fois.
16 fev—10t

DISSOLUTION DE SOCIETE.
LA Société existante jusqu'à ce jour sous la raison de A. Pepin & Co est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
A. PEPIN.
J. TINCOTTE
G. F. BLANCAND.
Nouvelle Orléans, février 1859.
*Avis de Société.*
Les soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de TINCOTTE & BLANCAND pour les affaires de marchandises sèches et confections, dans leurs anciens locaux, au magasin rue de Chartres, et dans les deux marchés et magasin "Jackson," encoignure des rues Ste-Anne et Chartres. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.
Jos TINCOTTE
Gustave Pierre BLANCAND,
16 fev—15 fs Armand PEPIN, en commandite.

A VENDRE
à des conditions libérales,
LA CONFISERIE
située rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nos 38, 40, 42.
Ainsi que le CAFE à côté du théâtre et la SALLE DE BILLARDS.
S'adresser sur les lieux. 16 fév—15 f

Nourrice.
UNE Française sans enfant désire une place de nourrice. Elle peut donner d'excellentes recommandations. S'adresser dans la rue St-Pierre, entre Claiborne et Robertson, à Mme De Deponteau.
16 fev—3t

CHIEN PERDU.
Perdu, le 14 du courant, un chien de Terre Neuve, noir, avec des taches blanches, répondant au nom de Leo. Il a un collier en cuir. La personne qui le ramènera chez M. Doepel, encoignure Dumaine et Villeré, recevra une récompense libérale. 16 fev—1

ORIZINE
CREME NUTRITIVE,
*Supérieure à l'arrow root et aux fécules généralement employées.*
L'ORIZINE est une substance amilacée contenant sous ce principe alimentaire par excellence; les malades et l'enfance y trouvent les principes les plus délicats, et surtout aux enfants, qui le digèrent beaucoup plus facilement que l'arrow-root et les autres fécules qui, lorsqu'ils sont employés pour la nourriture des enfants, provoquent le dégoût, les vomissements, les coliques et les autres inconvénients que les bonnes mères de famille éviteront en employant l'ORIZINE, qui se prépare très facilement et d'après l'instruction que porte chaque paquet.
Reçu par les derniers arrivages du Havre.
550 kilos Orizine.
A vendre par EDOUARD GUILLET,
16 fev—3m 3 f p s Dépositaire.

EN magasin et à vendre par le soussigné—
26 barriques vin rouge bon ordinaire
10 barrique vin rouge vieux pour familles
15 barils vin blanc Haut Sauterne
19 do do Chateau de Gaulne
10 do Porto Wine Reig
5 do do de la Couronne
4 do Malère
4 do Sherry Wine
30 quarts cognac Vve Lecoq 1825
20 do do Lecoq père et fils, 1830
10 do do Vve de preuve
10 do do Yvon de preuve
20 do do Maurell 4e preuve
10 do do de preuve
10 barils brandy de New-York
6 do gin de New-York
25 do vieux whisky
400 caisses vin rouge diverses marques
100 do vin blanc diverses marques
50 do vermouth Noilly Prat & Co
25 do do Ravoise frères
30 do absinthe E Pernod
25 do do Sauvajol et Bruneton
50 do muscat de Frontignan
25 do curaçao de Hollande
10 do liqueurs surfines de Chauvet & Fils
4 do cassis du Mont d'Or
5 do extrait de punch au rhum
3 do ratafia de Grenoble
10 do Hostetter bitters
10 do schnapps
60 gallons rhum de la Jamaïque, en damej. de 6 g
200 do rhum de la Havane
300 do gin de Hollande, en pipe et demi-pipe
500 damejeannes de toutes mesures
25 paniers huile d'olive de Plagniol
30,000 bouchons surfins, en sacs de 500 chaque
15,000 do pointus, en sacs de 500 chaque
2,000 do a damejeannes.
PAUL LACROIX,
16 fev 13, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Océana, de Bordeaux—
16 barriques vin rouge bon ordinaire
A vendre par PAUL LACROIX,
16fev 13, rue Toulouse

EN magasin et à vendre:
15 barriques vin rouge Grand St Lambert, très vieux,
20 barils vin blanc haut Sauternes
20 barils Malaga,
20 barils madère et sherry,
8 barils vin d'Oporto
35 futs 1/2, 1/4 et 1/8 du tièmes Cognac diverses marques,
8 barils kirsch suisse,
5 barils merise,
10 barils anisette,
20 barils whisky Bourbon, très vieux,
30 barils brandy de New York,
10 baril genièvre,
2 barils eau de-vie de pêches,
5 barils bitter, 2 barils peppermint,
2 barils mayorque,
500 paniers anisette, diverses qualités,
300 caisses liqueurs diverses qualités,
200 caisses absinthe do do
15 caisses guignolet
20 caisses cassis, rum en poinçons, et ratafia de Grenoble,
25 caisses Hostetter bitters,
15 caisses Boker bitters
20 caisses schnapps,
100 caisses vermouth, diverses marques
25 caisses muscat, 50 caisses vin de Bourgogne,
50 caisses vin haut Médoc, grandes et 1/2 bout.
200 do Chateau Margaux, grandes et 1/2 bout.
200 do Cantenact et St Julien,
150 do Vin blanc Haut Sauternes, gr. et 1/2 b.
30 do Caraçao de Hollande
48 do Marasquino de Zara
20 do Fruits assortis à l'eau-de-vie,
10 do Jus de framboises
600 damejeannes de 5, 3, 2 et 1 gallons
12,000 Cigares Havane, 1re qual.
25,000 Bouchons superfins,
3 balles de 15,000 bouchons pointus et longs
100 milliers capsules, couleurs et blanches, pour bouteilles. E. DECHAMPS
16 fev 20 et 21, rue St Louis

EN debarquement du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
24 barriques vin pour familles,
5 barriques vin blanc haut Sauternes
9 barils vin blanc Haut Sauternes.
A vendre par E. DECHAMPS
16 fev 20 et 21, rue St Louis

QUININE—A vendre par E J HART & CO, 16fev 77 et 79, Tchoupitoulas

EPICES—500 caisses cassia;—clous de girofle—50 caisses, à vendre par E J HART & CO. 16fev 77 et 79, Tchoupitoulas

MANNE—5 caisses, à vendre par E J HART & CO, 16fev 77 et 79, Tchoupitoulas

SUCRE en poudre de Lovering—300 barils, à vendre par E J HART & CO, 16 fev 77 et 79, Tchoupitoulas

FROMAGE—300 caisses, à vendre par E J HART & CO, 16fev 77 et 79, Tchoupitoulas

WHISKY—300 barils whisky de Keen et Wilde, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 16fev No 15, rue Tchoupitoulas.

CHANDELLES—500 caisses chandelles Star, full et short weight, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 16fev No 15, rue Tchoupitoulas.

FARINE—500 barils farine superfine de St-Louis, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 16fev No 15, rue Tchoupitoulas.

MORUE—2,000 caisses, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 16fev No 15, rue Tchoupitoulas.

VINAIGRE—500 barils cidre, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co. 16fev No 15, rue Tchoupitoulas.

Meubles magnifiques
Reçu récemment de New-York, de Boston et de Charleston.
J. P. KUNTZ, 66 rue St Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés. 4fev—1m

### ATTENTION.

Vente à crédit—Mantelets en soie et velours, marchandises sèches, &c.—Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de mantelets en velours, marchandises sèches, &c., qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lesmont, No 77 rue de Chartres. Conditions, à la vente.

Le Shérif offrira en vente publique, aujourd'hui à 4½ heures P. M., au magasin d'entrepôt situé à l'angle des rues de la Nouvelle Levée et Crossman, 2me District, un lot d'effets divers.—Voir aux avis.

L'attention du public est appelée à la vente de vieux vin d'orange importé depuis trois ans à la Nouvelle-Orléans. Cette vente sera faite sans limite et pour payer les frais et clore la balance aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi, au No 50 rue Bienville, encoignure passage de la Bourse.

ATTENTION
*Spécialement pour les personnes*
De 12 à 50 ans
qui ne savent
Ni lire, ni écrire, ni calculer.
On vient d'ajouter une branche indispensable
A l'établissement du Prof. BRETTE,
13, rue St-Charles,
où chaque personne pourra immédiatement apprendre
A LIRE, A ECRIRE ET A CALCULER,
séparément, avec un professeur spécial,
POUR NE PAS PERDRE DE TEMPS
*et pouvoir de suite conduire ses affaires et veiller elle-même à ses propres intérêts.*
Ouvert de 9 heures du matin à 7 heures du soir.
14fév—9fv.1c.

B. PRADEL
66.......RUE DE St CHARLES........66
COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.
AYANT reçu un grand assortiment de Coutellerie fine, telles que couteaux de poche à 2 et 3 lames, couteaux anglais à plusieurs lames, écaille, fantaisie, ciselure fine et ordinaire, couteaux de table et d'office et service à découper, extra riche et ordinaire, couteaux de cuisine et pour bouchers, tire-bouchons, un grand assortiment de rasoirs garantis ainsi que de coutellerie en général.
Ayant reçu un lot de couverts alfénide, il offre de le vendre aux plus bas prix du marché. Les familles qui ont besoin de ces articles feront bien de visiter ce grand assortiment avant de faire leurs emplettes ailleurs. Agent des premières fabriques d'Europe.
Gros et détail. 24 nov—ch 2aem—1aulre p

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 mars prochain.
LOUIS GAGNET,
16fev—30j. Secrétaire.

SUCCURSALE DE LA BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE—2me Municip.
CETTE Banque sera fermée mardi prochain, 22 du courant (Anniversaire de la naissance de Washington). Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés lundi, 21 du courant. Samedi, 19 du courant, sera le jour d'offres à l'escompte.
16fev R. J. PALFREY, caissier

Asile des Orphelins catholiques de Ste Marie.
Nlle Orléans, 15 février 1859.
LE soussigné reconnaît avoir reçu de MM. Roman et Kernion, la somme de cent piastres, donation à cet asile par M. Valcour Aime.
THOS LAYTON,
VICTOR SERE,
16 fv—1f Secrétaires.

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.
Nlle Orléans, 14 février 1859.
CETTE Banque sera fermée mardi, 22 du courant, anniversaire de la naissance de Washington.—Les billets et comptes échéant ce jour-là devront être payés la veille, lundi, qui sera le jour pour mettre les billets à l'escompte. C. A. F. RONDEAU,
15 fev Caissier

On demande à acheter
UNE BONNE BLANCHISSEUSE et repasseuse. S'adresser rue Bourbon, No 191. 16fev—2t

Théâtre d'Orléans.
AVIS IMPORTANT.
LE soussigné, voulant faire cesser immédiatement le bruit qui a cours que la destination du bâtiment du Théâtre d'Orléans allait être changée, a l'honneur de prévenir le public qu'il recevra des propositions cachetées pour l'exploitation dudit théâtre jusqu'au 25 février.
15 fv CHARLES PARLANGE, boîte G No 35.

EN DEBARQUEMENT du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—20 quarts pipes cognac, Comandon & Co, 4me preuve—12 barriques vin blanc Haut Sauterne—50 do rouge Pauillac—10 quarts pipes cognac Cugnandey 1830.
A vendre par X. LAMBERT
16 fev No 62 rue des Magasins.

MIEL—35 barils et tierçons miel, choix de Cuba, en débarquement de la goëlette Bullrush, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 39, Nlle Levée,
16 fev en face de Natchez Alley.

CIGARES DE LA HAVANE—132,000 Regalias et autres des marques Reyes House, Good Idea, Designio, Numancia, Cometa Calforniet Moncalion; en débarquement de la goëlette Bullrush, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 39, Nlle-Levée,
16 fev en face de Natchez Alley.

BACON FOUR DE CHINE—10 caisses des marques Chas Duffield et C. et L. Je bob, en magasin et à vendre par L. MALUS & Co,
16 fv No 42, Vieille Levée

COW PEAS—300 sacs cow peas de la Caroline, venant d'être débarqués, en magasin et à vendre par L. MALUS & CO, No 42,
16 fv Vieille Levée

Mr le capitaine et les consignataires du navire ESTER, venant de Gênes, ne seront pas responsables des dettes que l'équipage dudit navire pourrait contracter.
LANATA frères,
fv 15 9 & 11, rue Jefferson

Le navire ESTER est en débarquement vis-à-vis la rue Ursulines; les marchandises pour lesquelles le permis de livraison n'aurait pas été pris ce jour-là, seront mises en magasin aux frais et risques des consignataires.
LANATA frères,
14 fv 9 & 11, rue Jefferson

A Louer.
UNE belle et vaste propriété située rue du Bayou, entre Claiborne et Derbigny, avec dépendances, jardin, etc. Possession en sera donnée le 15 mars prochain. Pour les conditions, s'adresser au No 10, rue Carondelet. SANCHEZ & BENIT. 16fev—3t

A vendre
UN CAFÉ bien achalandé et situé au coin des rues Ursulines et Condé, et contenant tout ce qui est nécessaire pour un établissement de cette sorte. Si d'ici au 28 du courant la vente n'a pas lieu à l'amiable, le café sera vendu à l'encan.
15 fev—8f

Charbon Cannel Anglais, de qualité extra.
200 tonneaux CANNEL ANGLAIS de choix et triés, en débarquement du navire Sylvanus Blanchard et à vendre par
16fev—6 SPENCER, FIELD & CO

Le Fonds d'un magasin de Confiserie
A VENDRE A L'AMIABLE.
A VENDRE, pour cause de maladie, le Fonds d'un magasin de confiserie, situé dans un excellent quartier et faisant de bonnes affaires. L'établissement est à l'encoignure des rues Camp et Lafayette, Odd Fellows Hall, en face de la place Lafayette. Il est complet sous tous les rapports. Le salon de crèmes à la glace est bien meublé de tables à dessus en marbre, de chaises à bras. Il y a de la verrerie et de la porcelaine. La cuisine a tout ce qui est nécessaire: un grand four en briques, un beau poêle, des bassines en cuivre pour candis et sirops, etc.
Il sera vendu séparément un fonds de vins, liqueurs, porter, etc. de première qualité.
Pour les détails complets, les conditions, etc., s'adresser sur les lieux, à A. Barrett, ou à
J. A. BEARD & Co,
15 févr 88, rue des Magasins

Volé ou perdu.
Le 21 janvier, un CHIEN SETTER blanc, une oreille jaune, l'autre avec des taches jaunes et une tache jaune sur les reins. Il répond au nom de BEN. La personne qui le ramènera chez le soussigné ou fournira des renseignements qui le feront retrouver recevra une récompense libérale. C. POULY,
15 fev—3 rue des Ursulines, No 27

EAU-DE-VIE du pays—40 futailles eau-de-vie imitation de New York en 1/4 et 1/8 de pipes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
15 fev 26, Vieille Levée

SARDINES—30 caisses, demi-boit, de marque de Chatonet Jne, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co
15 fev 26, Vieille Levée

THE—Un assortiment complet de thé vert et de thé noir, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
15 fev 26, rue de la Vieille Levée

SAUMON—100 barils et 100 barillets saumon No 1, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co
15 fev 26, rue de la Vieille Levée

MORUE—300 caisses inspection de Boston, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co
15 fev 26, rue de la Vieille Levée

VINS ROUGES ET BLANCS—
30 barriques vin rouge bon ordinaire Côtes
15 do do Montferrand
25 do do Médoc pour familles
20 do vins fins Chât. Beychac Côtes de Bourg, &c.
25 barils vin blanc Haut Sauterne
10 do do sup. Degaulnes
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
15 fv 20 et 22, Bienville

EN débarquement du navire Himmberg, de New-York—
50 paniers vin de Champagne, Heidsieck et Co, grandes et 1/2 bouteilles
50 do do piper Heidsieck do do
A vendre par HENRY VALETON,
15 fv 20 et 22, Bienville

SARDINES—
25 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile B Guilloux
25 do de 200 1/4 do do do do
25 do de 100 1/2 do do do J Paneau
10 do de 100 1/2 do do do Basset
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
15 fv 20 et 22, Bienville

SARDINES sans arêtes—
20 caisses sardines sans arêtes Lemarchand, en 1/4 et 1/2 boîtes, attendues par le navire Pepperel, venant de Bordeaux, et à vendre par HENRY VALETON,
15 fv 20 et 22, Bienville

BOUTEILLES VIDES—
25 paniers de 100 bouteilles vides bordelaises
En magasin et à vendre par HENRY VALETON,
15 fv 20 et 22, Bienville

POMMES de terre—1000 barils pommes de terre Pink eyes, du Nord, qualité de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
15 fev 68 et 70, rue Tchoupitoulas

OIGNONS—2000 barils oignons blancs du Nord, qualité de choix, en débarquement de la barque Garwin, et à vendre DONNELLY, BEZZINA & Co,
15 fev 68 et 70, rue Tchoupitoulas

RIZ—50 tierçons riz prime de la Caroline, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
15 fev 68 et 70, rue Tchoupitoulas

FRUITS SECS—250 barils pêches et prunes de choix, en magasin et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
15 fev 68 et 70, rue Tchoupitoulas

Assortiment d'automne et d'hiver DE BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX
Reçu en ce moment par
FROST & Co.
Entrepôt en gros de chaussures et de chapellerie, No. 38, rue des Magasins, (Entre les rues du Canal et Commune,) NLLE-ORLEANS.
Les habitans de la campagne sont vivement invités à examiner notre stock. 16 2-6m

VANILLE—6 caisses de vanille, à vendre par BERNARD TURPIN
16v rue de la Vieille Levée

### MARCHANDISES
NOUVELLES DE PRINTEMPS.
*Importation directe.*

En magasin et arrivant chaque fois, un grand stock choisi de
Marchandises de printemps et d'été
Comprenant tous les genres importés les plus fashionables.

Superbes soieries de choix POUR ROBES.
ROBES RICHES DE PARIS,
" " " double jupe,
" " " Bayadère choisie,
" " " à deux volants,
" " " " " à lés,
" " " double jupe, Chinée, Chine, etc.
BAYADERES A RAYES ET A CARREAUX BROCHÉS, TAFETAS, &c.
SOIERIES, UNIES noires et à dessins en ROBES ET PIECES,
GRENADINE,

Robes à la Sultane.
" à deux jupes,
" à volants, Redingottes,
" à double jupe, chiné, etc.
BAREGES ANGLAIS—On vient de faire l'ouverture de plusieurs caisses de barèges anglais, en pièces et en robes.
ORGANDIS ET JACONAT IMPRIMES,
DOUBLE JUPE,
DEUX VOLANTS,
DOUBLE JUPE A REDINGOTTE,
" " TABLIER,
DEUX VOLANTS A LA SULTANE,
" " A LÉS, &c.

DENTELLES RICHES.
ALENÇON, GUIPURE, HONITON,
APPLIQUÉ, VALENCIENNES, &c.
POINTS DENTELLE FIL NOIRE, CHALES,
CHALES DOUBLES, MANTELETS,
GARNITURES, VOLANTS, &c. &c.

DENTELLE BATISTE.
MANTELETS ALMA, CHALES ALMA,
CHALES LOZENGE, MANTELETS LOZENGE
COLLETS, POINTS,
COIFFURES, BURNOUS, &c.

MODES.
On ajoute beaucoup, tous les jours, à ce département qui comprend tout ce qu'il y a de nouveau et d'élégant.
CHAPEAUX DE DAMES,
FAITS A PARIS,
" GENRE DE PARIS.
FLEURS FRANÇAISES, PLUMES,
COIFFURES, GUIRLANDES, &c.
Un joli assortiment de
CHAPEAUX POUR DEMOISELLES ET ENFANTS,
Les genres les plus nouveaux.
RUBANS, GARNITURES, &c.

ARTICLES DE DEUIL.
GRENADINE SOIE UNIE,
NOIRE ET A DESSINS.
VERITABLE CREPE DE CHINE,
BAREGES, MOUSSELINES,
TISSUS, CHALES, &c.
—On vient d'ouvrir—
50 douz. de GANTS DE PEAU BAJOUS.
JOHN TODD,
Successeur de D. P. Scanlan & Co,
14fev—6 Nos 12 et 14 rue de Chartres

Salsepareille de Sand
POUR PURIFIER LE SANG,
ET
UN TONIQUE POUR TOUT LE SYSTEME.
Préparation incomparable.
Le nombre de maladies que ce précieux remède a délivrées est sans parallèle dans l'histoire de la médecine. Des milliers de personnes que la Faculté avait condamnées doivent la santé à cette Salsepareille ainsi que le prouvent surabondamment divers certificats qui se publient tous les jours.
Lettre de M. BUCKNER, de Winchester, Ky.
A MM. A. B. & D. SANDS—Messieurs, je n'aurais pas pris la liberté de vous écrire si je n'avais pas considéré qu'il est de mon devoir de faire savoir au public l'effet merveilleux de votre Salsepareille sur moi. Mes membres étaient couverts de plaies ulcérées. Je n'ai pu marcher de tout le printemps et de tout l'été. Quelques bouteilles de votre Salsepareille m'ont rétabli. Ma maladie provenait d'une scrofule à la tête, et le mal était tellement grave que la perte de la vue était inévitable. Le malheureux était menacé de cécité. Trois bouteilles de la Salsepareille lui ont rendu la vue. Nous ne saurions trop recommander votre remède pour les cas de ce genre.
Tout à vous, BENJAMIN F. BUCKNER.
Préparée et à vendre par A. B. & D. SANDS, Pharmaciens en gros, 100, Fulton street, encoignure William, New-York.
A vendre par J. WRIGHT & Co.,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
F. P. DUCONGE,
No 39, rue de Chartres, Nlle-Orléans.
Et par J. TUCKER,
14 fev—1 mois à Mobile.

SARTINE—Reçu par l'Elizabeth Ellen, de Bordeaux: 100 caisses sardines de 100 1/4 boîtes—10 do de 100 1/2 do, F. Rondenet, Nantes.
A vendre par S D GRATIAA & Co,
14 fev 20 rue de la Douane.

PRUNES D'ENTE—En débarquement du Elizabeth Ellen, de Bordeaux: 50 caisses prunes en paniers—30 do do cartons.
A vendre par S D GRATIAA & Co,
14 fev 20, rue de la Douane.

CHAMPAGNE MAX SUTAINE & Co—25 paniers Sillery—25 caisses Impérial sous les cachets de la douane. A vendre par S D GRATIAA & Co,
14 fev 20, rue de la Douane.

COUVERTURES Z. GRANIER & Co—Un assortiment de ces couvertures, telles que vertes, bleues, grises, blanches, pour habitations, à vendre par les agents. S D GRATIAA & Co,
14 fev 20, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—
10¾ et 10½ eau de vie Castillon 1815 et 1825
20¼ do J Desmarics, vieux champ.
200 caisses vin rouge Cantenac, 1/2 bouteilles
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
14fev—8f 17 & 19 rue St Louis

ATTENDU par le navire Pipperell, de Bordeaux—
20¼ et 20½ eau-de-vie Hivert, Pellevoisin
25¼ do A Camus
10¼ do Bunker Hill 1815
10¼ et 20½ do Raynal & Alosse
80 caiss: sardines, A Camus, ¼ et ½ de boijes
160 do L Levesque do do do
36 barriques vin rouge St Emilion
18 barils vin blanc G de Gaulne.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
14fev—8f 17 & 19 rue St Louis

M. J. JACQUES
AYANT liquidé ses affaires, informe ses amis et son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de ferblanterie au no 93 rue Baronne, où il continuera, comme par le passé, tous les genres de travaux de sa partie. 12fev—10f

DOUGLASS & SHERWOOD,
CELEBRES FABRICANTS DE JUPONS,
A NEW-YORK,
ONT établi une agence à la Nlle Orléans pour la vente de leurs jupons perfectionnés, sur lesquels ils appellent l'attention du commerce. Leur assortiment comprend environ cinquante genres différents, dont quelques uns encore inconnus dans cette ville. Ces jupons seront vendus ici aux prix de New-York.
On peut voir des échantillons à l'agence.
B. WENTWORTH,
*Agent en gros,*
112, rue du Canal, coin Royale,
12fév—1m entrée par la rue Royale

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays
29 décé—

LE Dr C. P. CRANE.
SYSTEME DE RESPIRATION
De vapeurs électro-chimiques et médicamentées, pour le traitement et la guérison de la
CONSOMPTION,
des maux de gorge, des affections pulmonaires et des voies aériennes.
Il est bien établi aujourd'hui que c'est le système le plus rationnel, le seul moyen efficace.—Egalement, l'électro chimie appliquée à la thérapeutique, par la nouvelle et la seule infaillible méthode d'appliquer l'électricité pour le traitement et la guérison des maladies chroniques. Extraction de métaux et de toutes les substances étrangères au corps.
Bureau et résidence à l'Institut Electro-Chimique, No 146, rue St-Joseph, entre Camp et St-Charles, Nouvelle-Orléans, où l'on peut consulter le Docteur, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Le Docteur se rend chez les familles, lorsque celles-ci le désirent. Il y a un département spécial pour les Dames. 8 fev—1mveto

BIJOUTERIE.
LOUIS MUH
AYANT rafraîchi son assortiment déjà considérable pour donner une bonne occasion à sa nombreuse clientèle et au public de trouver un ASSORTIMENT COMPLET au MEME ESCOMPTE de 10 pour cent sur les diamants et l'argenterie, 15 pour cent sur la bijouterie et 20 pour cent sur le plaquage, jusqu'au 1er mai prochain, époque à laquelle il a l'intention de VENDRE TOUT SON FOND A UN GRAND SACRIFICE pour se retirer des affaires.
Il est inutile d'énumérer les articles, car son établissement est bien connu comme ne renfermant que des articles de première qualité de 14, 16 et 18 karats.—Les personnes qui désirent acheter de la Bijouterie commune n'ont pas besoin de venir à son magasin où ils ne trouveront que des bijoux de première qualité et à des prix extraordinairement BAS au No 41, rue de Chartres.
27 nov—3m LOUIS MUH.

PHARMACIE.
Ancienne pharmacie Urbain David,
*Encoignure Poydras et Dryades.*
Cet établissement, acheté après le décès de feu U. David par L. DELOCHE, vient d'être rouvert et placé sous la direction de Jules Girent, son neveu.
Le stock de médicamens et substances pharmaceutiques a été renouvelé en entier. Rien n'y reste de l'ancien stock acheté à la vente après décès. Tout est frais, de premier choix et de bonne qualité.
L. Deloche sollicite le patronage du public pour cet établissement, dont le chef actuel a fait ses preuves de capacité dans sa propre pharmacie.
28 janv—1m

WHISKEY—100 barils vieux Bourbon et Monongahela, en magasin et à vendre par L MALUS & Co,
15 jan No 42 Vieille Levée

HUILE de lin—100 barils, à vendre par E J HART & Co
28 janv 77, et 79, Tchoupitoulas

MIEL—15 barils miel de Cuba, première qualité en magasin et à vendre par ANT. COSTA & Co
24 janv 16, rue de la Douane

### Se raser—un luxe.

RASOIRS
En acier argenté, garantis de Guion.
Chaque rasoir est garanti, et on peut l'échanger s'il ne convient pas. Ces rasoirs sont tels qu'ils rasent très aisément les barbes les plus difficiles.
Chaque rasoir est étampé "T. F. GUION, garanti". A vendre en gros et en détail au Nouveau magasin de GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à vérandah,
14 fv—6f à quelques portes de la rue du Canal.

L'Evantail d'Autriche.
Cette nouveauté unique, dont on a tant parlé, mérite sous tous les rapports l'attention des curieux—A vendre seulement au
NOUVEAU MAGASIN DE GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à vérandah,
14 fv—6f à quelques portes de la rue du Canal.

JUMELLES
MEDAILLEES
Un grand assortiment de ces excellentes JUMELLES—comprenant toutes les variétés, venant d'être reçu et à vendre au magasin de GUION,
No 20, rue St Charles, bâtisses à vérandah,
14 fv—6f à quelques portes de la rue du Canal.

VERITABLES
Pipes écume de mer.
Importation directe—Chaque pipe est GARANTIE VERITABLE. En magasin, un assortiment complet, des genres les plus recherchés.
Reçu tout récemment, 1000 livres
TABAC TURC
Pur, dans des boîtes en ferblanc de 1 livre. Egalement, une grande quantité du célèbre TABAC LATAKIA d'Egypte
A vendre au magasin de GUION,
No 20, rue St-Charles, bâtisses à vérandah,
14 fv—6f à quelques portes de la rue du Canal.

Fleurs artificielles
VENTE AU PRIX COUTANT
En gros et en détail,
Pour cause de liquidation,
Chez O. LELIEVRE & Cie
174, rue Royale.
NOUVEAU déballage de fleurs artificielles pour bals et soirées, à vendre par botte et par branche.
Reçu par le steamship Empire City: Un magnifique assortiment de coiffures et couronnes pour mariées, que nous vendrons au-dessous du prix coûtant. 14fev

Francis Fabre & Co.,
MARCHANDS DE LINGE A LA MODE
Encoignure St-Charles et Commune,
(Au-dessous de l'Hotel St-Charles),
Appellent l'attention des acheteurs sur leur
MAGNIFIQUE STOCK
DE
VETEMENTS
DU DERNIER GENRE.
Le stock est maintenant complet sous tous les rapports et comprend tous les articles convenables pour la garderobe d'un gentleman. 1er fv—1m

Où il faut acheter la meilleure
Machine à coudre!
IL a été ouvert, l'année dernière, au No 28, rue du Camp, un DEPOT DE MACHINES A COUDRE, dépôt où se trouvent toutes sortes de MACHINES de prix. Non seulement les acheteurs peuvent faire un choix dans la variété, MAIS SI L'UNE DES MACHINES NE CONVIENT PAS APRES ESSAI, ON LA REMPLACERA PAR UNE AUTRE—de sorte que personne n'est forcé de garder un article qui, quand on vient à en faire l'essai, ne convient plus pour l'ouvrage.
Pour LES HABITATIONS, la MACHINE PATENTÉE DE WEED occupe le premier rang et la simplicité en est telle qu'une servante de capacité ordinaire peut la faire fonctionner. Cette machine est susceptible de travailler les étoffes les plus légères, les plus épaisses et les plus diverses. Elle fait une COUTURE qui ne cède pas et qui est la même des deux côtés. Les ornements en sont jolis et l'aspect agréable à la vue. On reconnaît que c'est la meilleure machine qui ait jamais été offerte sur ce marché, pour les OUVRAGES D'HABITATION.
Pour LES OUVRAGES LEGERS, LA MACHINE AMELIORÉE DE SLOAT est incomparable pour les familles. Elle coud plus rapidement qu'aucune autre et fonctionne plus aisément. Elle fait peu de bruit et il est admis aujourd'hui que pour les OUVRAGES LEGERS, il n'a rien été inventé de semblable jusqu'ici.
Rappelez vous que c'est au No 28, rue du Camp, qu'il faut aller pour les MACHINES A COUDRE, de quelque genre que ce soit. Si vous achetez ailleurs, ce ne sera pas là que vous pourrez pas être échangées pour d'autres, car personne en ville n'en a une variété qui lui permette de satisfaire ses clients.
19 jan—1 m 1re p M. S. HEDRICK, agent

F. ISRAEL
139 et 141, Remparts.
NOUS appelons l'attention des Dames de la ville et de la campagne, sur notre stock de
*Marchandises de Printemps*
que nous mettrons en vente, à partir de LUNDI, 14 FEVRIER—
20 caisses jaconas 20,000 yardes, garanti bon teint, à 10 cents la yarde;
100 pièces organdi lamine, dessins très riches;
125 pièces petits dessins nouveautés, des meilleurs marques,
Robes à deux jupes, organdi;
Robes Duchesse à deux jupes;
Robes doubles jupes à bandes;
Robes à fourreau simple
Robes Odalisques à pyramides;
Robes à trois volans;
Robes jaconas doubles jupes;
Robes percaleborderie;
Robes barège à volans;
Robes barège doubles jupes très riches;
Toile des Indes;
10 caisses toile d'Irlande meilleures marques, excessivement bon marché;
500 mouchoirs mode noire première qualité;
Pointes de dentelles Cambray;
Pointes Lama, dessins nouveaux;
Fond de mousseline de dentelle, choix magnifique;
Choix de Marquises, de meilleur goût.
400 pièces bobinet blanc 1ère qualité, (de 108 pouces, pour moustiquaires).
Toutes ces marchandises, ainsi que notre stock entier sont offertes à des prix très modérés.
L'étalage en sera fait dès LUNDI, 14 février.
12fev—8f F. ISRAEL.

Grocerie bien achalandée,
A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.
GROCERIES
Une bonne et excellente grocerie, située à l'encoignure des rues Annette et Moralès, Troisième District, est maintenant à vendre. Cet établissement est assorti de tout ce qui concerne ce genre de commerce, et possède une clientèle très étendue. Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à M. P. BOISSON, sur les lieux.
3 fev—1m

Ile de Cuba pittoresque.
EN vente par souscription, HUIT GRANDS TABLEAUX représentant des vues admirables des principales villes et sites de l'île de Cuba, telles que: la Havane, depuis l'entrée du port, Matanzas, la pittoresque vallée du Yumori, Santiago de Cuba, Cienfuegos, Puerto Principe, Cardenas et Trinidad. Ce travail tout nouvellement fait par des artistes de grande réputation, ne saurait être trop recommandé aux amateurs, non seulement par sa beauté, mais par son exactitude comme ressemblance. On pourra en voir quelques modèles et souscrire chez M. G. DUPUY, 49 rue Royale, entre Bienville et Douane. Un agent spécial se présentera aussi dans les maisons, pour présenter la liste de souscription dont le paiement n'aura lieu qu'après la livraison, qui se fera incessamment et à domicile. Le prix de la souscription est de $25 pour toute la collection.
24 janv—1m

Avendre à l'amiable.
La belle maison à étage située rue Bienville No 246, avec galeries et verandah en fer, ayant 4 jolis appartements, portes à coulisses, etc, la cuisine joignant l'appartement principal a une grande salle à manger, avec deux chambres au dessus; une cuisine séparée de la maison, un hangard, etc. La maison vient d'être finie; le propriétaire ayant refusé de la louer de crainte qu'elle ne soit abîmée avant d'être vendue.
Pour les conditions, s'adresser rue Bienville, entre Roman et Prieur, No 350.
9 fev—au 1er mr F. A. BETTINGER.

Avis aux Distillateurs.
ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do sardines de 100 1/2 boîtes de Garres jouné;
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

Aux Cordonniers.
O. NOACK,
FABRICANT de Bottines Guêtres Congress, rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti, a toujours un grand assortiment de toutes sortes de Bottines Guêtres Congress, qu'il offre aux plus bas prix. 8 fev—1m

FROBUS
AMBROTYPES.
M. FROBUS annonce à ses nombreux amis et au public qu'ayant reçu une nouvelle patente du Nord, il est maintenant prêt à prendre sur cuir des *Dessins, Vues, Portraits, Machines, &c, &c*, à raison de $7 la douzaine. Prix à proportion pour plus grandes dimensions.
M. Frobus donne une attention toute particulière aux
*Portraits des personnes mortes.*
Dans cette partie de son art, il est sans rival.
FROBUS,
31 jv 27, rue de Douane, près de Chartres

Maison à vendre.
Une maison basse, briquetée entre poteaux, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe. La propriété conviendrait parfaitement pour une grocerie ou un magasin de chausseures.—Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 5 fev—1m

CIGARES! CIGARES!
LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public et à ses amis qu'il a reçu de la Havane un nouvel assortiment des marques "Forget me not," Media Regalia, Consuelo, Monumento, etc. Il espère que les amateurs viendront essayer ces cigares.
28 jan—12 A. A. CANON, agent

CHAMPAGNE
DELBECK & DE BERGHES.
MONSIEUR P. CAZENAVE nous ayant transmis l'agence à la Nlle-Orléans de l'excellent vin de Champagne provenant des caves de Messieurs Delbeck & de Berghes de Reims, nous annonçons au public et particulièrement aux connaisseurs et aux dégustateurs que nous venons de recevoir un petit envoi de ces vins, lesquels nous [illegible] à tout ce qui est généralement importé sur notre marché.
A vendre par FAURES & HOSMAN,
11 mar 38 et 36 rue Royale

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 46, entre Louis et Chartres,
Fait bouquets de toutes genres sur commande.
Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre.
Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres, de 5 à 10 dans la pièce. 3 fev—1m

CAMPHRE—15 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans
9 février 1859.
A une élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, ont été élus—
MM. P. N. Wood,
J. K. Eges,
W. N. Mercer,
Jas. H. Caldwell,
J. G. Lingham,
Jno. D. Marsh.
Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle Direction, laquelle a eu lieu le 7 du courant, pour l'organisation, M. P. N. Wood a été réélu président.
Par ordre N. O. J. TISDALE,
9 fev—1m Trésorier

BUREAU DU LOUISIANA ML. INS. Co.
Nlle-Orléans, 2 février 1859.
CONFORMEMENT au quatrième article de la charte de cette Compagnie, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 21 du courant, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., pour trente-trois trustées, pour un an à partir du 1er mars 1859.
4fev au 21 H. P. JANVIER, secrétaire.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 31 janvier 1859.
IL a été déclaré un dividende de SEPT pour cent, provenant du bénéfice des derniers 6 mois et payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du 10 février 1859.
C. A. F. RONDEAU,
31jv—1m Caissier.

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 9 février 1859.
UNE assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu à ce bureau le JEUDI, 17 courant, à midi. J. TUYES, président.
9 fev—7

Banque du Commerce de la Nlle Orléans
*Département des Travaux Hydrauliques,*
4 février 1859.
AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection annuelle de directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, No 36, rue Dryades, lundi 7 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. S E. PERCY,
5 fev—2ps, au 7mars Secrétaire

Département du Trésorier,
Nlle-Orléans, 10 janvier 1859.
LE Trésorier annonce respectueusement au Public que toutes les licences, pour l'année 1859, sur les marchands, commerçants, sur les métiers, professions, cafés, cabarets, billards, jeux de quille, fiacres, drays, cabs et voitures publiques et particulières, sont maintenant dues et payables, à son bureau, No 2, Hotel de Ville.
ADAM GIFFEN,
11 jan—au 1er m Trésorier de la ville.

BUREAU DU COLLECTEUR
DU SECOND DISTRICT
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
*No 9, rue St-Pierre, maisons Pontalba.*
AVIS est par le présent donné aux contribuables du Second District de la Nouvelle Orléans, que mon bureau sera ouvert à partir du 1er mars prochain, et que de 10 heures du matin à 2 heures de relevée j'y recevrai les taxes d'Etat, prélevées en vertu de la loi sur les propriétés foncières, les esclaves, les capitaux, etc, pour l'année 1859. Je préviens en outre les personnes ou associations engagées dans un commerce, une profession ou une occupation qui exigent une licence, d'avoir à se rendre à mon bureau à l'effet de se procurer les licences requises pour poursuivre leur commerce, professions ou occupations respectives pendant l'année 1859; faute de quoi faire elles seront passibles des pénalités décrétées par la loi. J. HERNANDEZ
11fev—20f Collecteur de l'Etat pour le 2d dist

NOTICE.
H. BLAESE & Co.
PREVIENNENT le public qu'ils ont acheté la GROCERIE de N. Bauer & Co, et qu'ils continueront les affaires pour leur propre compte à la même place, encoignure Toulouse et Royale.
11fev—6

Salsepareille.
20 balles reçues de Tampico, en douane et à vendre par J Y DE EGANA,
11 fev 47, rue Bienville

Vin de Champagne
CHS. FARRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial,
à vendre par tous les grocers et confiseurs.
M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.

Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855.
LE jury national décerne la *Médaille de 1re classe* à M. C. FARRE, successeur de Max Sutaine & Co, à Rheims.
Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLEON BONAPARTE,
Président de la Commission

Cour de Prusse.
En récompense de la qualité de Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de rendre publique cette faveur sous notre grand sceau et armes.
Berlin, 4 février 1856.
ALBRECHT,
19 janv—2m 1re p Prince de Prusse

Grand déballage
de marchandises nouvelles de printemps.
THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché,
228.............et...............230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
AU GRAND VERANDAH.
(*Succursale* au No. 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)
THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de
CHALES, MANTELETS et BOURNOUS,
EN VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIE,
JACONATS.
*Barèges anglais*..........15 cents la yarde.
Do Do............à 25 cents la yarde.
ROBES A DEUX JUPES ET A LEZ,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
*TARLATANES roses, bleues et blanches.*
RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs.
6,00 yardes indiennes, modes du printemps, à 10 cts
COTON écru et blanc, à bon marché.
800 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1 50 la douzaine, valant $3.
1500 yds TOILES D'IRLANDE par coupons, à 25 cts.
1500 do do do très fine, do do à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ.
7 fev—

GRANDE VENTE
DE MAGNIFIQUES
PORCELAINES FRANÇAISES
ET
*ARTICLES DE FANTAISIE*
Pour Présents et Service de famille.

M. JAMES P. JUDSON
ANNONCE au public qu'il a ouvert au No 97 rue du Camp, un grand magasin de magnifiques PORCELAINES FRANÇAISES et d'ARTICLES DE FANTAISIE, reçus directement des manufactures, et convenables pour présents ou service des familles. Ces porcelaines forment un complet assortiment de services unis à raies d'or et ornés pour dîners, services pour desserts, thés et déjeuner,—derniers modèles.
Il annonce aussi qu'il a le plus riche assortiment de PORCELAINES DE FANTAISIE qui ait jamais été reçu dans cette ville, tels que: VASES, GARNITURES POUR TOILETTES, CORBEILLES, TASSES SOUVENIRS, ENCRIERS, CRUCIFIX, JOUETS, SERVICES POUR THÉS ET DINERS, VIDE-POCHES, BORINS, ETC.
—AUSSI—
Carafes en verre de Bohême et en cristal français, verres, porte-cartes, flacons d'essence, bols à fruits, caves à liqueurs, etc. Pour faciliter la vente, les articles précédents seront vendus aux conditions suivantes:
Un Présent, variant de 50 sous à $100, accompagnera chaque achat de la valeur de $2 50 ou plus.
Les dames sont particulièrement invitées à venir visiter l'assortiment. 28 jan—1m—1re p

La nouvelle maison
E. GUITTARD,
ENCOIGNURE ROYALE ET STE-ANNE,
DÉJA si avantageusement connue par son grand bon marché, invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter les nouvelles marchandises qui viennent de déballer, elles verront que rien n'est exagéré dans l'extrême modicité de ses prix, tels que:
Malakoffs 11 cercles pur acier à 1 50.
Draps de dames (toutes couleurs) extra fin à $1. la yarde.
Gants Jouvin frais à 90 cts.
" légèrement avariés à 15 cts.
Coton blanc, d'une yarde de large, à 10 cts.
Mouchoirs batiste pur fil à 55 cts la doz.
Alpaca noir très fin à 18 cts.
Indiennes anglaises à 10 cts.
Soie noire toutes largeurs, soierie fantaisie, toiles à draps, do taies d'oreiller, do pour chemises, toiles de Paris, broderie, valenciennes, barège anglais, jaconas français, organdis français etc., etc.
24jan

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière convenable, condition qui prévient les maladies de foie et celle appelée gastrite, causées par les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m Pharmacien, 90, rue Royale

DUGUY, SAULET & Cie,
*No 36, rue de Chartres,*
INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.
M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET,
SYLVAIN BARTHET,
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.
M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 31 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage
LEON COUGET, 31 rue Madison
Nlle-Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

TABAC.
LA BELLE CREOLE—16 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (16 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
16mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

FLEURS
PAR BOITES OU PAR BRANCHES, pour modes et coiffures.
Aux prix de gros. A. TROUBLE,
25fev 71, rue Royale, enc. Bienville et Conti

Demande d'agents.
ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boîte J 36, bureau de Poste de la Nlle-Orléans, avec timbres pour la réponse. 20 jv

VIN ROUGE—300 caisses vin rouge, marque Wm Hortus, bouteilles et demi-bouteilles, en débarquement du navire South America, arrivé de Bordeaux, à vendre par PINEAU & COUTURIE,
20fév Nos 55 et 56, rue Gravier

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—
WOOD, EDDY & Co. directeurs.
Successeurs de S. SWAN & Co
Nouveau et magnifique plan
*Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. WOOD, EDDY & Co. successeurs de S. Swan & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, dans le mois de Février 1859, à AUGUSTA, (George), sous la surveillance des commissaires, comme suit:*
CLASSE 6—Pour être tirée SAMEDI, 5 Février 1859
CLASSE 7—Pour être tirée SAMEDI, 12 Février 1859
CLASSE 8—Pour être tirée SAMEDI, 19 Février 1859
CLASSE 9—Pour être tirée SAMEDI, 26 Février 1859
Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatrevingt-cinq LOTS.
Presque un lot pour chaque neuf billets
MAGNIFIQUE PLAN

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | Lot de | $50,000 | 1 | Lots de | $1500 |
| 1 | do | 20,000 | 50 | do | 510 |
| 1 | do | 10,000 | 100 | do | 410 |
| 1 | do | 6,000 | 100 | do | 300 |
| 1 | do | 4,000 | 100 | do | 150 |
| 1 | do | 3,000 | 100 | do | 100 |

APPROXIMATIONS.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 | Lots de | $400, approxim. | de | $50,000 soit | $1,600 |
| 4 | do | 300 | do | 20,000 | 1,200 |
| 4 | do | 250 | do | 10,000 | 1,000 |
| 4 | do | 225 | do | 5,000 | 900 |
| 4 | do | 200 | do | 4,000 | 800 |
| 4 | do | 150 | do | 3,000 | 600 |
| 4 | do | 100 | do | 1,500 | 400 |
| 5,000 | do | 20 | soit | | 100,000 |

5,485 lots s'élevant à......$[illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50.
Huitième, $1 25.
PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.
Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximations d'après le plan.
Exemple.—Si le billet No 11 250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers......$[illegible]
do do de 10 demi billets......[illegible]
do do de 10 quarts de billets......[illegible]
do do de 10 huitièmes de billets 10
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désireront.
Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera adressée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à WOOD EDDY & Co.
Boîte 36, S. Nouvelle-Orléans.
27 jan WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

HOTEL VERANDAH CONTI
Rue Conti, No 25.
A. GEORGE prévient le public et MM les habitants qu'il a fait remettre son hôtel complètement à neuf. La manière dont cet établissement est dirigé, les bons dîners aux voyageurs et surtout la qualité des mets qui sont servis, lui ont attiré abondamment ce que recommande l'Hotel Verandah Conti au bienveillant patronage des citoyens de la Nlle-Orléans et de MM les voyageurs.
Il prend des pensionnaires aussi largement à raison de $5 par semaine et de $18 par mois, vin compris. Déjeuner de 8 à 9 heures; dîner de 3 à 4 heures. 3 fev—
ON demande immédiatement une bonne repasseuse et une femme de chambre parlant le français. S'adresser à l'hotel Conti Verandah—On demande aussi un portier parlant l'anglais et le français.
3 fev—

PORTRAITS A L'HUILE.
M. P. POINCY,
PEINTRE DE PORTRAITS,
ATELIER, RUE ROYALE No 6.
De 10 heures du matin à 2 heures P. M., tous les jours. 22 janv—1m

JAMES MARTIN
Fabricant de Bottes et Souliers,
*Marchand de Malles, Sacs de voyage et valises*
No 4, rue de Chartres,
Le public est invité à visiter le magasin pour s'assurer qu'on y trouve les meilleurs matériaux et ouvriers. 28déc—4mois

Demande de Cuisinière.
ON demande une cuisinière française. Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, Maison Pontalba. 7janv—

Magasin de Tapis.
No 19, RUE DE CHARTRES,
LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très grand et riche assortiment de
TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON, BRUXELLES, TAPIS A TROIS PLIS,
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.
TOILE CIREE, minces, moyennes et épaisses, à leurs marbre et chêne.
Droguet, descentes de table de toutes les variétés,
Abat jour, paillassons de cacao et de Chine—à des prix bien au-dessous de ceux de l'année dernière.
7 fev— A. BROUSSEAU & Co.

Aux Marchands Couteliers et Jardiniers-Fleuristes.
Grand assortiment de SECATEURS, GREFFOIRS, SERPETTES, ECHENILLOIRS, COUTELLERIE en tous genres, bien assortie.
A vendre, en gros et en détail, par
B. PRADEL, 66, rue St-Charles.
Deux machines à vapeur, de la force de 1 et de 4 chevaux. 19janv—1m

Maison à louer.
A louer, en tout ou en partie, la maison récemment construite et formant l'encoignure Toulouse et Marais, comprenant, au premier étage, deux vastes et beaux magasins commodément distribués pour le commerce des marchandises sèches. Au deuxième étage, plusieurs appartements pour résidence. La maison est ornée d'un large et splendide verandah. Aussi, cour, cuisine et autres dépendances convenables.
S'adresser à JOHN PETIT,
10 janv—1m enc. Franklin et Toulouse

Leon de Campo
CHIRURGIEN PEDICURE de S. M. l'EMPEREUR des FRANÇAIS et de Sa Majesté Catholique la REINE d'ESPAGNE, bien connu dans toute l'Europe et l'Amérique du Sud, par l'habileté avec laquelle il extirpe les CORS, DURILLONS, etc., et guérit les maladies du pied, arrivera bientôt à la Nlle Orléans et a l'honneur d'offrir ses services au public de cette ville. 8fev

WATTS, WILEY & Co,
*Marchands-Commissionnaires,*
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
*No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,*
FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 15 jan—3m 1rep

INSTITUT St-CHARLES.
*Greenville, près de Carrollton.*
MME MACE informe du désir que quelques jeunes personnes, de son voisinage, ont de prendre, dans son institution, des leçons de chant et de danse, est heureuse d'annoncer aux familles qu'il lui sera infiniment agréable d'admettre leurs demoiselles à ces leçons. Le chant est sous la direction de Mme Pretti-Baille dont le vrai talent est si bien reconnu; Mme Angelina donne des leçons de danse.
Mme Mace désire aussi rappeler au public qu'une dame attachée à son Institution va tous les jours en ville chercher les élèves externes et les ramène l'après-midi par le char de 4 heures. 17 jv—1m

Dolbear's Commercial College, 106, Canal St.
Est maintenant ouvert toute l'année.
Le but de l'éducation qu'on y donne est de permettre à ceux qui la reçoivent d'entrer dans les AFFAIRES, dans une MAISON DE COMMERCE, une BANQUE, ou tout autre établissement, d'ouvrir, fermer et tenir toutes sortes de livres,—pour bateaux, sociétés simples, sociétés compliquées, administration, etc, etc. Il y a neuf salles et dix professeurs pour l'ECRITURE, les MATHEMATIQUES, la TENUE DES LIVRES, le FRANÇAIS, l'ESPAGNOL, l'ALLEMAND, l'ANGLAIS, etc. Le collège compte 2,000 de ses anciens élèves, au moins, dans des maisons de commerce de cette ville.
Les négocians s'adressent au collège pour obtenir des commis et des teneurs de livres. Les citoyens et les étrangers sont invités à examiner l'établissement et à juger par eux-mêmes.
Des circulaires, avec les conditions, sont adressées à ceux qui le désirent.
14fev—1m RUFUS DOLBEAR.

AVIS AUX DAMES
A la suite de beaucoup de maladies, nombre de personnes perdent leur plus bel ornement (leur chevelure). Elles feront bien d'user de la pommade régénératrice et nutritive de P. GAUDIN—En peu de jours la tête recouvre son bel ombrage—Prix 50 cents et 25 cts.
Les dames qui voudront redonner à cet ornement plus de force, de souplesse et de beauté, useront aussi avec avantage de cette pommade, et de l'Orientale de J. M Meinville.
L'Eau de Beauté de P. Gaudin, sans action sensible sur la peau, lui redonne sa fraîcheur et enlève presque subitement les taches de rousseur qui pourraient la gâter—Prix 50 cts.
Se vendent exclusivement à la pharmacie Franco-Italienne, encoignure Remparts et Quartier. 3 fev

Lloyds Français.
LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté 6 juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.
L'immense circulation du "Véritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ses colonnes.
Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie.
On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au-dessus du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.
RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—2m

E. F. ROBERTSON
Réglement des Avaries Maritimes.
Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—2m